Flash Economie

N° 115
23 novembre 2026

Abonnez-vous ici.

Le modèle social européen ou français est-il un obstacle alors que les besoins d'investissement dans l'intelligence artificielle sont énormes ?

Nous partons d'une comparaison entre le modèle social européen ou français et le modèle social américain. Aux États-Unis, les politiques de redistribution et de protection sociale sont d'une ampleur bien moindre qu'en Europe. Le partage des revenus se déforme fortement en faveur des profits aux États-Unis, pas en Europe. En conséquence, les inégalités de revenus et de patrimoine sont beaucoup plus fortes aux États-Unis qu'en Europe et en France, le taux de pauvreté est nettement plus élevé aux États-Unis et la santé des Américains est moins bonne que celle des Européens. Si on s'arrêtait ici, il serait clair que le modèle social européen est supérieur au modèle social américain.

Cependant, l'intelligence artificielle introduit une nouvelle dimension dans cette comparaison des modèles sociaux. Les investissements nécessaires au développement de l'IA sont considérables, et les États-Unis, où la profitabilité des entreprises est très élevée du fait de la déformation du partage des revenus en leur faveur et de la faiblesse de la pression fiscale, peuvent faire face à ces besoins de financement, pas l'Europe. Si la conséquence de la générosité du modèle social européen est le retard considérable pris par l'Europe dans le développement de l'IA, il faut réfléchir de manière plus équilibrée aux avantages et aux inconvénients de ce modèle social.

Patrick Artus
Conseiller économique senior
patrick.artus-ext@ossiam.com
@PatrickArtus
Patrick Artus

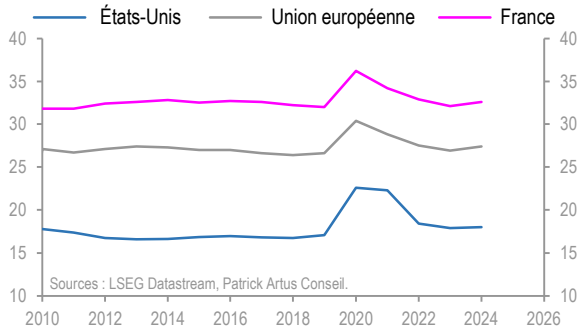
Isabelle Gravet
Assistante de recherche
isabelle.gravet-ext@ossiam.com

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

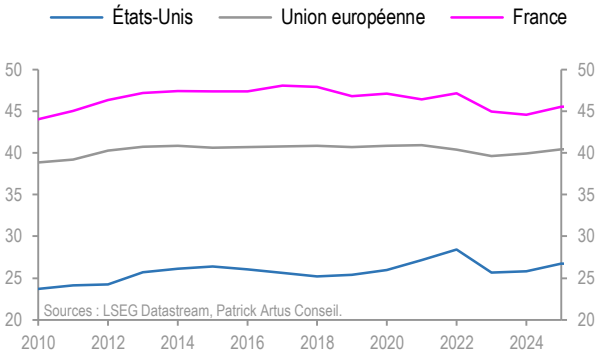
Un modèle social beaucoup moins généreux aux États-Unis qu'en Europe ou en France

Aux États-Unis, **les politiques redistributives et la protection sociale sont de beaucoup plus petite taille qu'en Europe** (**graphique 1**), ce qui permet d'obtenir **une pression fiscale** beaucoup plus faible qu'en Europe (**graphique 2**).

Graphique 1
Dépenses publiques de santé et de protection sociale (en % du PIB)



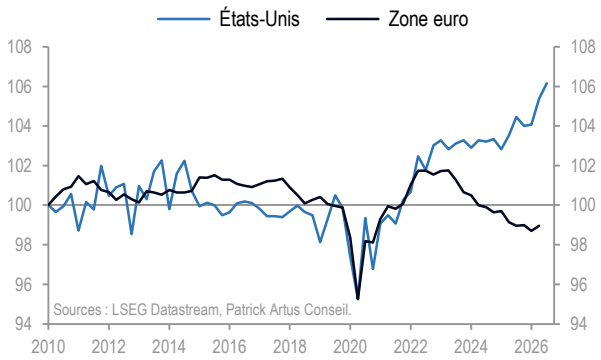
Graphique 2
Taux de prélèvements obligatoires (en % du PIB)



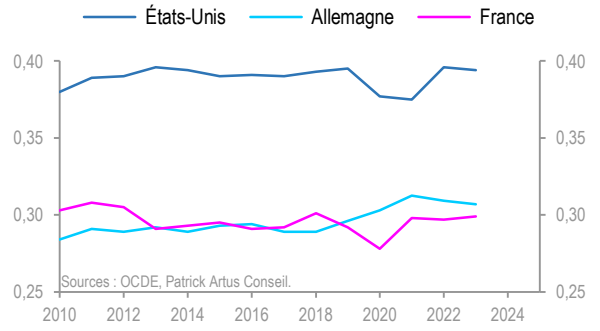
Le partage des revenus se déforme fortement en faveur des entreprises aux États-Unis, alors qu'il est à peu près stable en Europe (**graphique 3**). En conséquence, de manière cohérente, on observe :

- **des inégalités de revenus** beaucoup plus fortes aux États-Unis qu'en Europe (**graphique 4**) ;

Graphique 3
Taux de marge (indice, T1 2010 = 100)



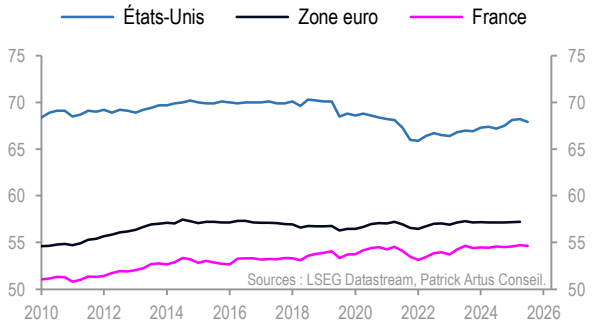
Graphique 4
Indice de Gini* des inégalités de revenu (après redistribution)



* Indice de Gini : 0 = égalité parfaite ; 1 = inégalité maximale.

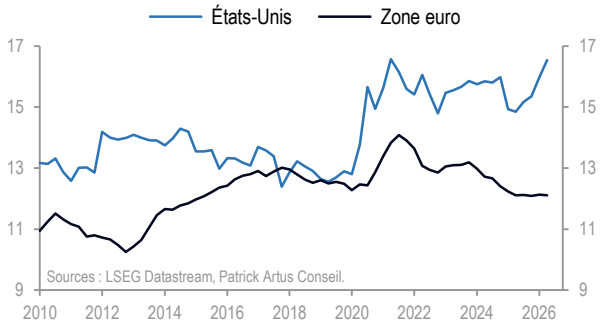
- **des inégalités patrimoniales** beaucoup plus fortes aux États-Unis qu'en Europe ou en France (**graphique 5**) ;

Graphique 5
Part du patrimoine net détenue par les 10 % des ménages les plus fortunés (en %)

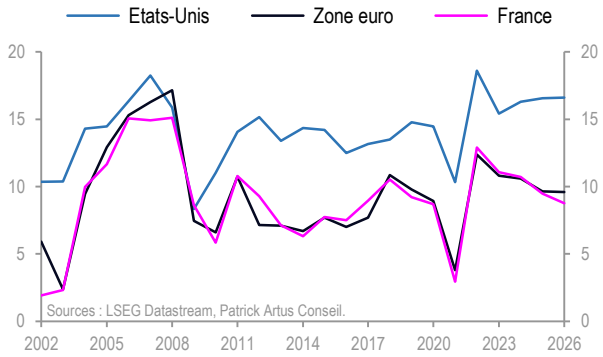


- **une profitabilité des entreprises beaucoup plus élevée aux États-Unis** (**graphiques 6a et 6b**) ;

Graphique 6a
Profits après impôts et intérêts des sociétés non financières (en % du PIB)

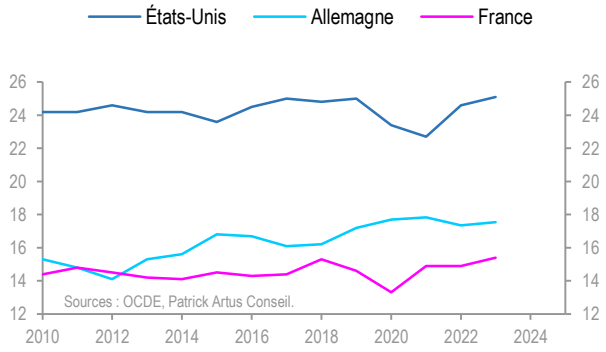


Graphique 6b
Rentabilité des fonds propres (ROE, en %)



- **un taux de pauvreté** nettement supérieur aux États-Unis à ce qu'il est en Europe (**graphique 7**) ;

Graphique 7
Taux de pauvreté monétaire* (en %)



* Part de la population dont le niveau de vie est inférieur à 60 % du niveau de vie médian national.

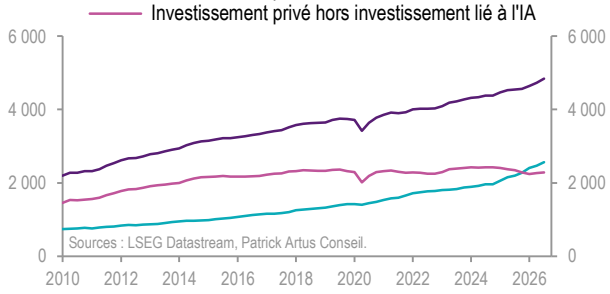
- **un état de santé de la population** meilleur en Europe qu'aux États-Unis, ce qui résulte du fait que 26,7 millions d'Américains (7,9 % de la population) n'avaient aucune couverture maladie sur l'ensemble de l'année 2025, malgré l'Affordable Care Act (« Obamacare »).

Si l'on retient comme critère **le bien-être de la population**, la comparaison des modèles sociaux américain et européen conduit sans ambiguïté à conclure que **le modèle social européen est supérieur**.

Mais il faut introduire comme critère de comparaison la capacité à financer les investissements nécessaires

Le développement de l'intelligence artificielle nécessite des investissements gigantesques, qui sont mis en place aux États-Unis (**graphique 8**), **et pas en Europe**.

Graphique 8
États-Unis : investissement privé
(en Md$ de 2017)

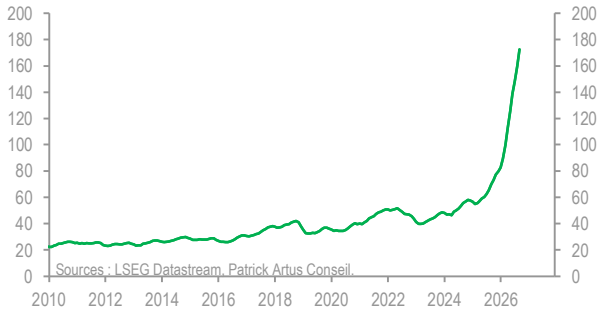


L'initiative InvestAI de la Commission européenne prévoit 200 milliards d'euros d'investissement dans l'IA, dont 50 milliards d'euros de financements publics et 150 milliards d'euros d'engagements du secteur privé, ces derniers sur une période de 5 ans. **Cela correspond donc à 40 milliards d'euros par an d'investissement dans l'IA dans l'Union européenne, alors que les cinq principaux hyperscalers** (Amazon, Microsoft, Alphabet, Meta et Oracle) **devraient investir à eux seuls 777 milliards de dollars en 2026**. Cet écart traduit **une capacité d'investissement dans l'IA beaucoup plus forte aux États-Unis que dans l'Union européenne**. Comme on l'a vu plus haut (**graphiques 6a et 6b**), **la rentabilité des entreprises est en effet nettement plus élevée aux États-Unis que dans la zone euro**, en particulier dans le secteur technologique : sur les quatre derniers trimestres publiés, Nvidia, Alphabet, Microsoft, Apple et Amazon ont dégagé un bénéfice net cumulé de 835 milliards de dollars.

Synthèse : le choix entre les modèles sociaux est plus difficile si on est confronté à une nouvelle technologie très capitalistique

L'intelligence artificielle est **une technologie très capitalistique** : son développement requiert la construction de centres de données et l'entraînement des modèles, et donc l'acquisition massive de semi-conducteurs, de capacités de stockage et de logiciels (**graphique 9**).

Graphique 9
Monde : ventes des fabricants de semi-conducteurs
(moyenne mobile sur 3 mois, Md$)



Un modèle social comme celui des États-Unis, caractérisé par une déformation du partage des revenus au détriment des salariés et par une pression fiscale faible puisque les dépenses de protection sociale sont aussi faibles, génère des profits qui permettent de financer les investissements considérables qu'exige le développement de l'IA (voir **graphique 8** plus haut). En Europe, le modèle social est beaucoup plus protecteur, mais, en contrepartie, les ressources publiques et les profits des entreprises susceptibles d'être consacrés au financement de l'IA sont beaucoup plus faibles qu'aux États-Unis.

Cette difficulté propre au modèle social européen ne serait pas apparue si la nouvelle technologie (l'IA) avait été moins capitalistique.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des marchés financiers (Agrément n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils ont reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptibles de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité dans un pays ou une juridiction où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.